

Céline, Lecture analytique d'un extrait de Voyage au bout de la nuit, Chapitre 2, l'Explosion

Introduction

Louis-Ferdinand Destouches connaît la gloire avec un premier roman qui crée la polémique, *Voyage au bout de la nuit*. Il y retranscrit notamment ses expériences de soldat (engagé sur le front pendant la première guerre mondiale, il est grièvement blessé à la tête) à travers le récit désabusé d'un narrateur, Bardamu, qui critique vivement la société des années 30. Au chapitre II, il dénonce l'absurdité et les atrocités de la guerre. L'explosion d'un obus causant la mort d'un colonel et d'un soldat est l'occasion pour Céline de faire la description décalée d'un véritable carnage et d'exprimer avec virulence son antimilitarisme.

I. Description décalée d'un carnage

Points 1, 2, 3, 4, 7, 9, 10.



II. L'expression du refus de la guerre

Points 5, 6, 8, 11, 12, 13.

Ce qu'on relève	Ce qu'on interprète	Outils d'analyse/Procédés/Figures de style
1) Exemple : l.7-8 « du sang dedans qui mijotait en glouglous comme de la confiture dans la marmite »	Le narrateur dédramatise l'évocation du sang (allusion au monde de l'enfance avec la cuisson de la confiture)	Métaphore suivie d'une comparaison
2) l.16-17 « comme quand [...] drôles »	Evocation d'un loisir pour caractériser la guerre	Comparaison
3) l.21-22 « les champs des Flandres bavaient l'eau sale » ; l.26-27	Le caractère sordide de la scène est reporté sur le paysage (emploi transitif du verbe « baver ») ; serment dérisoire qui exprime une haine du paysage	Métaphore
4) l.24-25 « une balle [...] moi »	Décalage entre la gravité de la situation (il est en danger de mort) et la légèreté de l'image	Personnification
5) « glouglous » l.7, « une sale grimace » l.9, « foutre le camp » l.15, « un brin » l.16, etc. + « toutes ces viandes saignaient énormément ensemble » l.12	Vocabulaire familier et péjoratif qui dévalorise la scène + insistance (détachement de la phrase + reprise de « toutes » par « ensemble ») sur le caractère horrible de la scène : véritable carnage (cf. la « boucherie héroïque » de Candide).	Niveau de langue familier + registres réaliste et satirique
6) « Tant pis pour lui ! » l.10 ; « s'il était [...] arrivé » l.11	Impression de vengeance infantile	Registre satirique
7) « Lui pourtant aussi » l.1-2, « fini lui aussi » l.4-5, « ça avait [...] pour lui ! » l.9-10, « que je me disais » l.18-19, « que je me répétais » l.19	Constructions ou expressions familières qui inscrivent le texte dans un discours oral	Syntaxe orale
8) « joliment heureux » l.14, « aussi beau prétexte » l.15, « chantonnais » l.15, « une bonne partie » l.16	Vocabulaire mélioratif en antithèse avec la situation : rupture de ton	Champ lexical de la joie

9) Alternance des temps du discours (passé composé l.14 et présent l.17) et du récit (imparfait l.1 et passé simple l.2)	Mélange d'une langue littéraire à une langue plus relâchée	Emploi original des temps
10) « déporté sur le talus, allongé sur le flanc par l'explosion et projeté » l.3-4	Violence de l'explosion	Gradation sur un rythme ternaire
11) « dans les bras » l.4, « ils s'embrassaient tous les deux pour le moment et pour toujours » l.5	Décalage entre l'image amoureuse et la gravité de la situation : la mort ne respecte pas la hiérarchie militaire	Vocabulaire amoureux
12) « à la droite et à la gauche de la scène » l.13	Distance du narrateur qui assiste en spectateur aux événements qu'il décrit ; refus de participer	Métaphore théâtrale
13) l.17-20 + l.24-25	Individualisme ; refus des valeurs collectives militaires	Énonciation + monologue intérieur

Conclusion

Cet extrait est caractéristique du style célinien en ce qu'il reflète les raisons majeures du scandale qui a entouré la publication de *Voyage au bout de la nuit* : le refus du patriotisme et de la guerre ; l'irruption de la langue parlée et argotique dans la littérature. Cependant, il a inspiré de nombreux écrivains et chansonniers, parmi lesquels Georges Brassens, qui a composé notamment *Les deux oncles* (1964) et *la guerre de 14-18* (1961), deux textes exprimant un refus total de la guerre.

